

## Messe du vendredi 22 juin 2018

Vendredi de la 11<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire (Année Paire)  
St Thomas More (+ 1535)

→ [Entre crochets] les passages ajoutés à ceux qui ont été omis par la liturgie, de manière à lire tout le chapitre 11 du 2<sup>e</sup> Livre des Rois

### Première lecture (2 R 11, 1-4.9-18.20)

« On donna l'onction à Joas et on l'acclama en criant : "Vive le roi !" »

→ Fille ou petite-fille d'Omri, roi d'Israël, Athalie épouse Joram, roi de Juda, puis devient reine de Juda durant six ans, au milieu du IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. Le 2<sup>e</sup> Livre des Rois et le 2<sup>e</sup> Livre des Chroniques la présente comme une usurpatrice idolâtre. Athalie était très probablement elle-même une adepte de Baal. Son fils Ochozias, roi de Juda, ayant été mortellement blessé (ou assassiné) lors de la prise de pouvoir de Jéhu en Israël, Athalie « fit périr toute la race royale de la maison de Juda », prit le pouvoir en Juda, et l'exerça pendant six ans (source : Wikipedia)

→ Les prénoms se ressemblent, mais l'histoire est simple : Athalie aime le pouvoir, son fils est mort, donc elle tue les autres héritiers.

→ Mais Athalie avait aussi une fille, Josabeth, qui a voulu éviter le massacre général qui aurait permis à Athalie de garder le pouvoir jusqu'à sa mort

<sup>11,1</sup> Lorsque Athalie, mère d'Ocozias, apprit que son fils était mort, elle entreprit de faire périr toute la descendance royale.

<sup>2</sup> Mais Josabeth, fille du roi Joram et sœur d'Ocozias, prit Joas, un des fils du roi Ocozias, pour le soustraire au massacre. Elle le cacha, lui et sa nourrice, dans une chambre de la maison du Seigneur, pour le dissimuler aux regards d'Athalie ; c'est ainsi qu'il évita la mort.

<sup>3</sup> Il demeura avec Josabeth pendant six ans, caché dans la maison du Seigneur, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

<sup>4</sup> Au bout de sept ans, le prêtre Joad envoya chercher les officiers des mercenaires et des gardes, et les fit venir près de lui dans la maison du Seigneur.

Il conclut une alliance avec eux, leur fit prêter serment dans la maison du Seigneur, et leur montra le fils du roi.

[<sup>5</sup> Il leur donna cet ordre : « Voilà ce que vous allez faire : un tiers d'entre vous, ceux qui entrent en service le jour du sabbat, gardera la maison du roi ;

<sup>6</sup> un tiers se tiendra à la porte de Sour, et un tiers à la porte située derrière les gardes.

Vous monterez à tour de rôle la garde de la maison.

<sup>7</sup> Alors les deux sections qui sortent de service le jour du sabbat prendront la garde à la maison du Seigneur, auprès du roi.

<sup>8</sup> Vous ferez cercle autour du roi, chacun les armes à la main.

Celui qui forcera les rangs sera mis à mort. Et vous accompagnerez le roi dans ses allées et venues. »]

<sup>9</sup> Les officiers exécutèrent tous les ordres du prêtre Joad.

Chacun prit ses hommes, ceux qui entraient en service le jour du sabbat, et ceux qui en sortaient ce jour-là, et tous rejoignirent le prêtre Joad.

<sup>10</sup> Celui-ci leur remit les lances et les carquois du roi David, qui étaient conservés dans la maison du Seigneur.

<sup>11</sup> Les gardes se postèrent, les armes à la main, devant l'autel, du côté sud et du côté nord de la Maison, afin d'entourer le futur roi.

<sup>12</sup> Alors Joad fit avancer le fils du roi, lui remit le diadème et la charte de l'Alliance, et on le fit roi. On lui donna l'onction, on l'acclama en battant des mains et en criant : « Vive le roi ! »

→ Ce fils héritier ainsi sauvé c'est Joas. Et celui qui va le mettre sur le trône, c'est Joad, un prêtre et manifestement dans la main du Seigneur

→ Le prêtre Joad tient à ce que ces belles choses (l'alliance avec l'armée, le couronnement du roi) se passent dans la maison du Seigneur.

<sup>13</sup> Athalie entendit cette clameur des gardes et du peuple, et elle accourut vers le peuple à la maison du Seigneur.

<sup>14</sup> Et voilà ce qu'elle vit : le roi debout sur l'estrade, selon le rituel ; auprès de lui les officiers et les trompettes, et tout le peuple du pays criant sa joie tandis que les trompettes sonnaient. Alors, elle déchira ses vêtements et s'écria : « Trahison ! Trahison ! »

<sup>15</sup> Le prêtre Joad donna cet ordre aux officiers : « Faites-la sortir de la Maison, à travers vos rangs. Si quelqu'un veut la suivre, frappez-le par l'épée. »

→ Il a semblé à Joad qu'il fallait qu'Athalie mourût pour qu'enfin vînt la justice, vraie source de la paix

En effet, le prêtre Joad avait interdit de la mettre à mort dans la maison du Seigneur.

<sup>16</sup> On mit la main sur elle, et elle arriva au palais par la porte des Chevaux. C'est là qu'elle fut mise à mort.

→ Mais cette mort d'Athalie – qu'on dirait maintenant "extra-judiciaire" – devait être hors de la maison de Dieu

<sup>17</sup> Joad conclut une alliance entre le Seigneur, le roi et le peuple, pour que le peuple soit le peuple du Seigneur ; il conclut l'alliance entre le roi et le peuple.

<sup>18</sup> Alors, tous les gens du pays entrèrent dans le temple de Baal et le démolirent.

Ils mirent en pièces ses autels et ses statues et, devant les autels, ils tuèrent Matane, prêtre de Baal.

Le prêtre Joad posta ensuite des gardes devant la maison du Seigneur.

<sup>19</sup> Il prit ensuite les officiers, les mercenaires, les gardes et tous les gens du pays. Ils firent descendre le roi de la maison du Seigneur et ils entrèrent dans celle du roi par la porte des gardes. Alors, Joas prit place sur le trône royal.]

→ Joad avait cette conviction : il fallait une seule maison divine, pour que ni le peuple ni son roi ne soient désormais partagés.

<sup>20</sup> Tous les gens du pays étaient dans la joie, et la ville retrouva le calme.

Quant à Athalie, on l'avait mise à mort par l'épée dans la maison du roi.

– Parole du Seigneur.

→ L'Alliance avec Dieu a permis le retour de la justice et du droit :

- La reine idolâtre et meurtrière est détrônée, éliminée
- Le culte de Baal est retiré du Temple, et son ministre éliminé
- Le pays retrouve sa paix et le peuple sa joie.

Le croyant du 21<sup>e</sup> siècle est légitimement heurté par la violence (2 morts), mais ne jugeons pas trop vite hors du contexte de l'époque, et voyons plutôt les fruits voulus par Dieu de cet épisode.

→ Si on en croit le grand dramaturge Racine (cf juste ci-dessous), Josabeth, fille d'Athalie, était aussi l'épouse de Joad le grand prêtre. Et on a d'autres détails qui nous font mieux comprendre ce récit du Deuxième Livre des Rois.

→ Résumé de la dernière tragédie du hautement célèbre Jean Racine (toute en alexandrins, publiée en 1691), au fur et à mesure des 5 actes (source : Wikipedia) :

1. (4 scènes) - Joad, le grand-prêtre juif, s'assure qu'Abner, officier de l'armée, soutiendrait un éventuel descendant du roi de Juda s'il apparaissait. Puis il convient avec son épouse Josabeth de révéler l'existence de Joas afin de détrôner Athalie et de ramener le pays à la vraie religion.
2. (9 scènes) - Athalie est allée dans le temple juif et y a trouvé un enfant qu'elle avait déjà vu en rêve. Elle ignore que cet enfant est Joas, son petit-fils. Elle demande à Joad de faire venir cet enfant. Séduite par son intelligence, elle l'invite à venir vivre avec elle au palais. Mais Joas, qui a été éduqué dans la religion juive par le grand-prêtre, la repousse.
3. (8 scènes) - Craignant un complot de Joad, Athalie veut qu'il lui envoie Joas comme otage. Le grand-prêtre se prépare à proclamer Joas comme roi afin de la prendre de vitesse.
4. (6 scènes) - Joad révèle à Joas qu'il est le descendant et le successeur des rois de Juda. Les prêtres barricadent le Temple.
5. (8 scènes) - Athalie s'apprête à déloger les réfugiés du Temple. Elle vient pour réclamer l'enfant. Joad lui révèle qui est Joas. À l'extérieur, les assaillants sont pris de panique et s'enfuient. Joad fait exécuter Athalie.

**Psaume** Ps 131 (132), 11, 12, 13-14, 17-18)

*R/ Le Seigneur a fait choix de Sion ; elle est le séjour qu'il désire*

Le Seigneur l'a juré à David,  
et jamais Il ne reprendra sa parole :  
« C'est un homme issu de toi  
que je placerai sur ton trône.

« Si tes fils gardent mon alliance,  
les volontés que je leur fais connaître,  
leurs fils, eux aussi, à tout jamais,  
siégeront sur le trône dressé pour toi. »

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;  
elle est le séjour qu'Il désire :  
« Voilà mon repos à tout jamais,  
c'est le séjour que j'avais désiré.

« Là, je ferai germer la force de David ;  
pour mon messie, j'ai allumé une lampe.  
Je vêtirai ses ennemis de honte,  
mais, sur Lui, la couronne fleurira. »

→ Dieu a voulu un Messie issu du Peuple élu,  
et qui rayonne à partir de Jérusalem.  
Ses ennemis ne pourront pas Le vaincre.

Acclamation (Mt 5, 3)

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !  
Alléluia.

Évangile (Mt 6, 19-23)

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »

Jésus disait à Ses disciples :

<sup>19</sup>« Ne vous faites pas de trésors sur la terre,  
là où les mites et les vers les dévorent,  
où les voleurs percent les murs pour voler.

<sup>20</sup>Mais faites-vous des trésors dans le ciel,  
là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent,  
pas de voleurs qui percent les murs pour voler.

<sup>21</sup>Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

→ Daigne convertir mon désir  
de « trésor », Seigneur !

<sup>22</sup>La lampe du corps, c'est l'œil.

Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ;

<sup>23</sup>mais si ton œil est mauvais,  
ton corps tout entier sera dans les ténèbres.

Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres,  
comme elles seront grandes, les ténèbres ! »

→ Car mon « trésor » va  
– par mon œil -  
guider mon cœur !

→ Daigne convertir mon œil, Seigneur !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et s'il le faut, Seigneur,  
renouvelle aussi mon « trésor » !

→ Tu me dis là : « si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière »  
À chaque fois que je Te rends grâce, Seigneur, transformes un peu mon cœur,  
et aussi mon regard : que de jour en jour, mon « œil » soit un peu plus dans la lumière !

→ En résumé de ces 5 chapitres :

- Au ch 6, Élisée retrouve un outil au fond de l'eau en le faisant flotter, il fait voir ses attaquants arriver à son serviteur aveugle, rend la troupe aveugle, puis la fait voir à nouveau. Puis, alors qu'on vient pour lui couper la tête, Élisée annonce la fin du siège de Samarie.

**Le contexte de la 1<sup>ère</sup> lecture**

Les chapitres 6 à 10 du 2<sup>e</sup> Livre des Rois (aelf.org)

- Au ch 7, alors qu'on vient pour lui couper la tête, Élisée annonce la fin du siège de Samarie.

→ N'est-ce pas lui qui obtient cette victoire auprès du Seigneur ?

[6,1] Les frères-prophètes dirent à Élisée :

« Vois, le lieu où nous nous tenons assis devant toi est trop étroit pour nous ! »

<sup>2</sup> Allons donc jusqu'au Jourdain :

chacun de nous y prendra une poutre et faisons-nous là-bas un lieu pour nous y tenir assis. » Il répondit : « Allez ! »

<sup>3</sup> L'un d'eux ajouta : « Accepte, je te prie, de venir avec tes serviteurs. » Il répondit : « Je viens ! »

<sup>4</sup> Puis il partit avec eux. Arrivés au Jourdain, ils coupèrent des arbres.

<sup>5</sup> Comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer de l'outil tomba dans l'eau.

Il s'écria : « Ah ! mon seigneur, on me l'avait prêté ! »

<sup>6</sup> L'homme de Dieu dit : « Où est-il tombé ? » L'autre lui montra l'endroit.

Élisée cassa un morceau de bois, l'y jeta, et le fer surnagea.

<sup>7</sup> Il dit : « Retire-le ! » L'homme étendit la main et le prit.

<sup>8</sup> Le roi d'Aram était en guerre avec Israël. Il tint conseil avec ses serviteurs et dit :

« À tel endroit sera mon campement ! »

<sup>9</sup> L'homme de Dieu envoya dire au roi d'Israël :

« Garde-toi de passer par cet endroit-là, car les Araméens y descendent ! »

<sup>10</sup> Le roi d'Israël envoya des gens à l'endroit dont l'homme de Dieu lui avait parlé.

Ainsi averti, il se tint sur ses gardes, et cela, plutôt deux fois qu'une !

<sup>11</sup> Le cœur du roi d'Aram fut troublé par cette affaire. Il appela ses serviteurs et leur dit :

« Ne pouvez-vous pas me faire savoir qui d'entre nous est pour le roi d'Israël ? »

<sup>12</sup> Un des serviteurs lui répondit : « Personne, mon seigneur le roi, mais c'est Élisée, le prophète en Israël, qui fait savoir au roi d'Israël toutes les paroles que tu dis dans ta chambre à coucher. »

<sup>13</sup> Le roi répondit : « Allez voir où il se trouve, et j'enverrai le prendre. »

On lui fit savoir : « Le voici à Dotane ! »

<sup>14</sup> Le roi envoya là-bas des chevaux, des chars et une troupe importante.

Ils arrivèrent de nuit et encerclèrent la ville.

<sup>15</sup> Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit.

Et voici qu'une troupe nombreuse entourait la ville, avec des chevaux et des chars.

Le serviteur dit à Élisée : « Ah ! Mon seigneur, comment allons-nous faire ? »

<sup>16</sup> Élisée répondit : « N'aie pas peur ! »

Car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux ! »

<sup>17</sup> Et il pria en disant : « Seigneur, daigne lui ouvrir les yeux, et qu'il voie ! » Le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, et celui-ci vit la montagne couverte de chevaux et de chars de feu tout autour d'Élisée.

<sup>18</sup> Comme les Araméens descendaient vers lui, Élisée pria le Seigneur en ces termes :

« Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! » Et le Seigneur les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée.

<sup>19</sup> Puis Élisée leur dit : « Ce n'est pas le chemin, et ce n'est pas la ville.

Suivez-moi, je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. » Mais c'est à Samarie qu'il les conduisit.

<sup>20</sup> Comme ils entraient à Samarie, Élisée dit : « Seigneur, ouvre les yeux de ces gens, et qu'ils voient ! »

Le Seigneur leur ouvrit les yeux, et ils virent : voici qu'ils étaient au milieu de Samarie !

<sup>21</sup> Lorsqu'il les vit, le roi d'Israël dit à Élisée : « Mon père, alors, faut-il les tuer ? »

<sup>22</sup> Il répondit : « Tu ne les tueras pas.

As-tu coutume de tuer ceux que tu as faits prisonniers par ton épée et par ton arc ?

Fais-leur servir du pain et de l'eau.

Qu'ils mangent, qu'ils boivent, et qu'ils s'en aillent chez leur maître ! »

<sup>23</sup> Le roi leur fit servir un grand repas : ils mangèrent et ils burent.

Puis il les renvoya, et ils s'en allèrent chez leur maître.

Et les bandes araméennes ne revinrent plus sur la terre d'Israël.

→ Au ch 9 Jéhu sera oint roi d'Israël puis au ch 10 détruira la maison d'Acab

→ Puis Élisée va accomplir la mission que Dieu avait confiée à son prédécesseur Elie de faire Hazaël roi d'Aram-Damas

→ Étonnant miracle du fer qui se met à flotter dès lors qu'Élisée jette un bout de bois dans l'eau tout près...

→ Étonnante proximité du Seigneur qu'avait Élisée...

- <sup>24</sup> À quelque temps de là, Ben-Hadad, roi d'Aram, rassembla toute son armée et monta assiéger Samarie.
- <sup>25</sup> Il y eut à Samarie une grande famine : le siège fut si rude qu'une tête d'âne coûtait quatre-vingts pièces d'argent, et un quart de mesure de fiente de pigeon, cinq pièces d'argent.
- <sup>26</sup> Or, comme le roi d'Israël passait sur le rempart, une femme lui cria :  
« Au secours, mon seigneur le roi ! »
- <sup>27</sup> Il dit : « Non ! Que le Seigneur te secoure !  
Avec quoi pourrais-je, moi, te secourir ? Avec les produits de l'aire à grain ou du pressoir ? »
- <sup>28</sup> Le roi lui dit encore : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Cette femme-là m'a dit :  
"Donne ton fils, pour que nous le mangions aujourd'hui, et demain c'est le mien que nous mangerons."  
<sup>29</sup> Alors nous avons fait cuire mon fils et nous l'avons mangé.  
Je lui ai dit le jour suivant : "Donne ton fils, que nous le mangions."  
Mais elle l'avait caché ! »
- <sup>30</sup> Quand le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements, et comme il passait sur le rempart, le peuple vit qu'il portait en dessous, à même la peau, une toile à sac.
- <sup>31</sup> Le roi dit : « Que Dieu amène le malheur sur moi, et pire encore, si la tête d'Élisée, fils de Shafath, reste aujourd'hui sur ses épaules ! »
- <sup>32</sup> Élisée était assis dans sa maison, et les anciens étaient assis avec lui.  
Le roi envoya un de ses hommes, mais, avant que le messenger n'arrive jusqu'à lui,  
Élisée dit aux anciens : « Vous l'avez vu ? Ce fils d'assassin a envoyé quelqu'un pour me couper la tête !  
Attention ! Dès que le messenger arrivera, fermez la porte, repoussez-le avec la porte.  
N'est-ce pas, derrière lui, le bruit des pas de son maître ? »
- <sup>33</sup> Il parlait encore que déjà le messenger descendait vers lui.  
Alors Élisée dit : « Voici le malheur qui vient du Seigneur ! Que puis-je encore espérer du Seigneur ? »
- <sup>7.1</sup> Élisée dit : « Écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur :  
Demain, à la porte de Samarie, exactement à la même heure,  
on aura pour une pièce d'argent une mesure de fleur de farine ou deux mesures d'orge. »
- <sup>2</sup> L'écuyer du roi, celui sur la main duquel il s'appuie, répondit à l'homme de Dieu :  
« Même si le Seigneur ouvrait des fenêtres dans les cieux, cette parole s'accomplirait-elle ? »  
Élisée dit : « Eh bien ! Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas ! »
- <sup>3</sup> Il y avait devant la porte de Samarie quatre hommes qui étaient lépreux.  
Ils se dirent l'un à l'autre : « Pourquoi restons-nous ici à attendre la mort ? »
- <sup>4</sup> Si nous décidons d'entrer dans la ville, la famine étant dans la ville, nous y mourrons.  
Si nous restons ici, nous mourrons également. Allez ! Passons au camp des Araméens.  
S'ils nous laissent en vie, nous vivrons ; s'ils nous mettent à mort, eh bien, nous mourrons. »
- <sup>5</sup> Au crépuscule, ils se mirent en route, pour se rendre au camp des Araméens.  
Ils allèrent jusqu'à l'extrémité du camp, et voilà qu'il n'y avait plus personne !
- <sup>6</sup> Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Araméens un bruit de chars, un bruit de chevaux,  
le bruit d'une grande troupe, et ils s'étaient dit l'un à l'autre :  
« Voici que le roi d'Israël a pris à sa solde les rois des Hittites et les rois d'Égypte, pour marcher contre nous. »
- <sup>7</sup> Au crépuscule, les Araméens s'étaient mis en route et avaient pris la fuite, abandonnant leurs tentes,  
leurs chevaux et leurs ânes, en un mot, le camp tel qu'il était ; ils s'étaient enfuis pour sauver leur vie.
- <sup>8</sup> Les lépreux allèrent jusqu'à l'extrémité du camp et entrèrent dans une tente.  
Après avoir mangé et bu, ils emportèrent de là argent, or et vêtements, qu'ils allèrent cacher.  
Puis ils revinrent, entrèrent dans une autre tente et en emportèrent du butin qu'ils allèrent cacher.
- <sup>9</sup> Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Ce n'est pas bien, ce que nous faisons là !  
Ce jour est un jour de bonne nouvelle. Si nous nous taisons et si nous attendons jusqu'à la lumière du jour,  
une faute pèsera sur nous. Allez ! Rentrons pour informer la Maison du roi ! »

→ Étonnant, ce roi peu croyant porter un vêtement de pénitence...  
Étonnant aussi, ce geste où on déchire vraiment ses vêtements pour dire qu'on est indigné !

→ Mais en quoi Élisée pourrait-il être responsable de cette histoire entre ces deux femmes ?

→ Alors qu'on vient pour lui couper la tête, Élisée annonce la fin du siège de Samarie

<sup>10</sup>Ils revinrent et appelèrent les gardiens de la porte de la ville ; ils les informèrent en disant :  
« Nous sommes entrés dans le camp des Araméens, et voici qu'il n'y avait personne, aucune voix humaine : seulement les chevaux et les ânes attachés, ainsi que des tentes laissées telles quelles. »

<sup>11</sup>Les gardiens de la porte crièrent, et on informa la Maison du roi, à l'intérieur.

<sup>12</sup>Le roi se leva de nuit et dit à ses serviteurs : « Il faut que je vous explique ce que les Araméens nous ont fait. Ils savent en effet que nous sommes affamés. Ils sont donc sortis du camp pour se cacher dans la campagne. Ils se sont dit : "Les gens de Samarie sortiront de la ville, nous les prendrons vivants et nous entrerons dans la ville." »

<sup>13</sup>Un des serviteurs répondit : « Que l'on prenne donc cinq chevaux sur les derniers qui restent dans la ville ! Ils sont comme toute la multitude d'Israël qui reste dans la ville, comme toute la multitude d'Israël qui est proche de sa fin. Envoyons-les et nous verrons. »

<sup>14</sup>On prit donc deux chars avec leurs chevaux, et le roi les envoya sur les traces de l'armée des Araméens, en disant : « Allez et voyez ! »

→ Plus tard Jésus dira à ceux qu'il voit : "venez et voyez"...

<sup>15</sup>Ils partirent sur leurs traces jusqu'au Jourdain ; or tout le chemin était jonché de vêtements et d'ustensiles, jetés par les Araméens dans leur fuite précipitée. Les messagers revinrent en informer le roi.

<sup>16</sup>Alors le peuple sortit et pilla le camp des Araméens. On eut, pour une pièce d'argent, une mesure de fleur de farine ou deux mesures d'orge, selon la parole du Seigneur.

<sup>17</sup>À la porte, le roi avait posté l'écuyer, celui sur la main duquel il s'appuie. Les gens le piétinèrent à la porte, et il mourut, comme l'avait dit l'homme de Dieu, lorsque le roi était descendu vers lui.

<sup>18</sup>Tout se passa selon la parole que l'homme de Dieu avait dite au roi :  
« On aura pour une pièce d'argent deux mesures d'orge ou une mesure de fleur de farine, demain, exactement à la même heure, à la porte de Samarie. »

<sup>19</sup>L'écuyer avait répondu à l'homme de Dieu :  
« Même si le Seigneur ouvrait des fenêtres dans les cieux, cette parole-là s'accomplirait-elle ? »  
Élisée lui avait dit : « Eh bien ! Tu le verras de tes yeux, mais tu n'en mangeras pas ! »

<sup>20</sup>C'est ce qui lui arriva. Les gens le piétinèrent à la porte, et il mourut.

→ Malheur à qui doute de la parole du prophète Élisée !

<sup>8.1</sup>Élisée avait dit à la femme dont il avait fait revivre le fils :  
« Lève-toi, pars, toi et ta famille, séjourne où tu pourras, car le Seigneur a appelé la famine, et même, elle vient sur le pays pour sept ans. »

<sup>2</sup>La femme se leva et agit selon la parole de l'homme de Dieu ; elle partit, elle et sa famille, et séjourna au pays des Philistins pendant sept ans.

<sup>3</sup>Sept années passèrent, et la femme revint du pays des Philistins. Elle alla implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ.

<sup>4</sup>Or le roi était en conversation avec Guéhazi, le serviteur de l'homme de Dieu. Il lui avait dit : « Raconte-moi donc toutes les grandes actions accomplies par Élisée. »

<sup>5</sup>Guéhazi était en train de raconter au roi comment Élisée avait fait revivre le mort, quand, justement, la femme dont il avait fait revivre le fils vint implorer le roi au sujet de sa maison et de son champ. Guéhazi dit alors : « Mon seigneur le roi, voici la femme et son fils qu'Élisée a fait revivre. »

<sup>6</sup>Le roi interrogea la femme, qui lui en fit le récit. Il mit à sa disposition un de ses dignitaires et dit à celui-ci :  
« Fais-lui restituer tout ce qui lui appartient, avec tous les revenus de ce champ, depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à maintenant. »

→ Pour la veuve qui l'avait hébergé et dont elle avait fait revivre le fils mort, Élisée obtint par le Seigneur une aide du roi des Philistins

<sup>7</sup>Élisée se rendit à Damas. Ben-Hadad, roi d'Aram, était malade. On l'informa en disant : « L'homme de Dieu est venu jusqu'ici. »

<sup>8</sup>Le roi dit à Hazaël : « Prends avec toi un cadeau et va trouver l'homme de Dieu. Par lui, tu consulteras le Seigneur, en disant : "Sortirai-je vivant de cette maladie ?" »

<sup>9</sup>Hazaël alla trouver Élisée avec, en cadeau, tout ce qu'il y avait de meilleur à Damas, de quoi charger 40 chameaux. Il entra, se tint devant Élisée et dit : « Ton fils Ben-Hadad, roi d'Aram, m'envoie te demander : "Sortirai-je vivant de cette maladie ?" »

→ Qui est cet Hazaël par rapport au roi de Damas ?

→ On ne sait pas. Mais on sait ce qu'avait demandé le Seigneur à Elie en 1Rois 15 : "Repars vers Damas, par le chemin du désert ; arrivé là, tu consacreras par l'onction Hazaël comme roi de Syrie"

→ Élisée va maintenant accomplir cette mission que Dieu avait confiée à son prédécesseur Elie

<sup>10</sup>Élisée lui répondit : « Va lui dire : “C’est sûr, tu vivras”.  
Mais le Seigneur m’a fait voir qu’en réalité, il mourra. »

<sup>11</sup>Le visage de l’homme de Dieu devint immobile, complètement figé, et il pleura.

<sup>12</sup>Hazaël demanda : « Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? » Il dit :  
« Parce que je sais le mal que tu feras aux fils d’Israël : leurs villes fortes, tu les livreras au feu ;  
leurs jeunes gens, tu les tueras par l’épée ;  
leurs petits enfants, tu les écraseras ; leurs femmes enceintes, tu les éventreras. »

→ Et Élisée va accepter d’obéir bien que le Seigneur lui fasse voir les atrocités que commettra Hazaël...

<sup>13</sup>Hazaël reprit : « Mais qu’est donc ton serviteur, ce chien, pour faire ces atrocités ? »  
Élisée répondit : « Dans une vision du Seigneur, je t’ai vu roi d’Aram. »

<sup>14</sup>Hazaël quitta Élisée et retourna chez son maître.

Le roi lui demanda : « Que t’a dit Élisée ? »

Il répondit : « Il m’a dit : “C’est sûr, tu vivras”. »

→ Je suis impressionné par les larmes d’Élisée : tout prophète puissant qu’il soit, il reste un homme sensible

<sup>15</sup>Mais le lendemain Hazaël prit une couverture, la plongea dans l’eau et l’appliqua sur le visage du roi, qui mourut.  
Hazaël régna à sa place.

→ Toutefois, Élisée a-t-il réellement oint Hazaël ou seulement permis qu’il devint roi ?

<sup>16</sup>La cinquième année du règne de Joram, fils d’Acab, roi d’Israël – Josaphat étant roi de Juda –,  
Joram, fils de Josaphat, devint roi.

<sup>17</sup>Il avait trente-deux ans lorsqu’il devint roi, et il régna huit ans à Jérusalem.

→ Nous revoilà à Jérusalem, au royaume de Juda...

<sup>18</sup>Il marcha dans le chemin des rois d’Israël, comme avait fait la maison d’Acab, car il avait pour femme une fille d’Acab. Et il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur.

→ Dieu tient à ce royaume...

<sup>19</sup>Mais le Seigneur ne voulut pas détruire Juda, à cause de la promesse faite à David son serviteur, de lui donner, à lui et à ses fils, une lampe pour toujours.

<sup>20</sup>Du temps de Joram, le pays d’Édom se révolta contre la domination de Juda et se donna un roi.

<sup>21</sup>Joram passa à l’endroit appelé Saïr, et tous ses chars avec lui.

S’étant levé de nuit, il battit les Édomites qui l’encerclaient, lui et les commandants de chars ; et le peuple s’enfuit vers ses tentes.

<sup>22</sup>Édom se révolta contre la domination de Juda, et cela jusqu’à ce jour.  
En ce temps-là, la ville de Libna se révolta.

<sup>23</sup>Le reste des actions de Joram et tout ce qu’il a fait, cela n’est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois de Juda ?

<sup>24</sup>Joram reposa avec ses pères, il fut enseveli avec eux dans la Cité de David.  
Son fils Ocozias régna à sa place.

<sup>25</sup>La douzième année du règne de Joram, fils d’Acab, roi d’Israël, Ocozias, fils de Joram, roi de Juda, devint roi.

<sup>26</sup>Ocozias avait vingt-deux ans lorsqu’il devint roi, et il régna un an à Jérusalem.  
Le nom de sa mère était Athalie, fille d’Omri, roi d’Israël.

<sup>27</sup>Il marcha dans le chemin de la maison d’Acab, et il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, comme la maison d’Acab, car il était apparenté à la maison d’Acab.

<sup>28</sup>Il partit avec Joram, fils d’Acab, pour combattre à Ramoth-de-Galaad Hazaël, roi d’Aram.

Mais les Araméens blessèrent Joram. <sup>29</sup>Le roi Joram revint à Yizréel se faire soigner

des blessures que les Araméens lui avaient faites dans le combat contre Hazaël, roi d’Aram.

Ocozias, fils de Joram, roi de Juda, descendit à Yizréel pour voir Joram, fils d’Acab, parce qu’il était blessé.

<sup>9.1</sup>Le prophète Élisée appela des frères-prophètes et lui dit :

« Boucle ta ceinture, prends cette fiole d’huile dans ta main et va à Ramoth-de-Galaad.

<sup>2</sup>Arrivé là, tu chercheras à voir Jéhu, fils de Josaphat, fils de Namsi.

Tu entreras, tu le feras se lever du milieu de ses frères, et tu le conduiras dans une chambre retirée.

<sup>3</sup>Tu prendras la fiole d’huile, tu la verseras sur sa tête et tu diras : “Ainsi parle le Seigneur :

Je t’ai donné l’onction pour te faire roi sur Israël.” Puis tu ouvriras la porte et tu t’enfuiras sans attendre. »

<sup>4</sup>Le jeune homme, le jeune prophète, partit pour Ramoth-de-Galaad.

<sup>5</sup>Lorsqu’il arriva, les chefs de l’armée étaient assis. Il dit : « J’ai un mot à te dire, chef ! »

Jéhu demanda : « Auquel d’entre nous ? » Il répondit : « À toi, chef ! »

→ Élisée va maintenant accomplir la dernière mission non encore accomplie que Dieu avait confiée à son prédécesseur Elie (oindre Jéhu roi d’Israël), mais via un de ses "frères prophètes"

<sup>6</sup>Jéhu se leva et entra dans la maison.

Le jeune prophète versa l'huile sur sa tête et lui dit : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :  
Je te donne l'onction pour te faire roi sur le peuple du Seigneur, sur Israël.

<sup>7</sup>Tu frapperas la maison d'Acab, ton maître ;  
je vengerai ainsi le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs du Seigneur,  
répandu par la main de Jézabel.

<sup>8</sup>Toute la maison d'Acab périra ; j'exterminerai les mâles de chez Acab, esclaves ou hommes libres en Israël.

<sup>9</sup>Je ferai à la maison d'Acab ce que j'ai fait à celle de Jéroboam,  
fils de Nebath, et à celle de Baasa, fils d'Ahias.

<sup>10</sup>Quant à Jézabel, les chiens la dévoreront dans le champ de Yizréel, et personne ne l'ensevelira. »  
Puis il ouvrit la porte et s'enfuit.

<sup>11</sup>Jéhu sortit rejoindre les serviteurs de son maître,  
et on lui dit : « Tout va bien ? Pourquoi cet exalté est-il venu te trouver ? »  
Il répondit : « Vous connaissez bien l'homme. C'est toujours la même rengaine ! »

<sup>12</sup>Ils lui dirent : « Mensonge ! Explique-nous donc ! » Il reprit : « On a parlé de choses et d'autres.  
Puis il m'a dit : "Ainsi parle le Seigneur : Je t'ai donné l'onction pour te faire roi sur Israël." »

<sup>13</sup>Ils se hâtèrent de prendre chacun son vêtement et les étendirent sous ses pieds en haut des marches.  
Puis ils sonnèrent du cor et dirent : « Jéhu est roi ! ».

<sup>14</sup>Jéhu, fils de Josaphat, fils de Namsi, conspira contre Joram.

Celui-ci, avec tout Israël, défendait alors Ramoth-de-Galaad contre Hazaël, roi d'Aram.

<sup>15</sup>Mais le roi Joram était retourné se faire soigner à Yizréel des blessures que les Araméens lui avaient faites,  
dans le combat contre Hazaël, roi d'Aram.

Jéhu dit : « Si vous êtes bien d'accord,  
que personne ne s'échappe de la ville pour aller rapporter l'information à Yizréel ! »

<sup>16</sup>Jéhu monta sur son char et partit pour Yizréel, puisque Joram s'y trouvait alité.  
Ocozias, roi de Juda, était descendu voir Joram.

<sup>17</sup>Le guetteur posté sur la tour de Yizréel vit venir la troupe de Jéhu. Il dit : « Je vois une troupe ».   
Joram dit : « Prends un cavalier. Envoie-le à leur rencontre pour qu'il demande si tout va bien. »

<sup>18</sup>Le cavalier partit à leur rencontre et dit : « Ainsi parle le roi : Tout va bien ? »

Jéhu répondit : « Que t'importe si tout va bien ? Passe derrière moi. »

Le guetteur annonça : « Le messenger est arrivé jusqu'à eux, mais il ne revient pas. »

<sup>19</sup>Le roi envoya un second cavalier qui les rejoignit et dit : « Ainsi parle le roi : Tout va bien ? »

Jéhu répondit : « Que t'importe si tout va bien ? Passe derrière moi. »

<sup>20</sup>Le guetteur annonça : « Il est arrivé jusqu'à eux, mais il ne revient pas.  
La façon de conduire le char est celle de Jéhu, fils de Namsi, car il conduit comme un fou ! »

<sup>21</sup>Joram dit alors : « Attendez mon char ! » Et on l'attela.

Joram, roi d'Israël, et Ocozias, roi de Juda, sortirent sur leurs chars à la rencontre de Jéhu  
et le trouvèrent dans le champ de Naboth de Yizréel.

<sup>22</sup>Lorsque Joram vit Jéhu, il demanda : « Tout va bien, Jéhu ? » Il répondit :

« Est-il possible que tout aille bien,  
aussi longtemps que durent les débauches de ta mère Jézabel et ses nombreuses sorcelleries ? »

<sup>23</sup>Joram tourna bride et s'enfuit. Il dit à Ocozias : « Trahison, Ocozias ! »

<sup>24</sup>Jéhu saisit son arc et atteignit Joram entre les épaules.

La flèche lui transperça le cœur, et il s'écroula dans son char.

<sup>25</sup>Jéhu dit à Bidqar, son écuyer : « Enlève-le et jette-le dans le champ de Naboth de Yizréel.

Car souviens-toi : nous étions, moi et toi, ensemble sur un char, à la suite d'Acab son père,  
quand le Seigneur prononça contre lui la sentence que voici :

<sup>26</sup>"N'ai-je pas vu hier le sang de Naboth et le sang de ses fils, oracle du Seigneur ?

Je te le ferai payer dans ce champ – oracle du Seigneur !"

Maintenant donc, enlève Joram et jette-le dans ce champ, selon la parole du Seigneur. »

- <sup>27</sup> Voyant cela, Ocozias, roi de Juda, s'enfuit par le chemin de Beth-Gane. Jéhu le poursuivit et dit : « Frappez-le, lui aussi ! » On le frappa sur son char, à la montée de Gour, près d'Ibléam. Il s'enfuit à Meguiddo, où il mourut.
- <sup>28</sup> Ses serviteurs le transportèrent sur un char à Jérusalem, et on l'ensevelit dans son tombeau avec ses pères, dans la Cité de David.
- <sup>29</sup> La onzième année du règne de Joram, fils d'Acab, Ocozias était devenu roi sur Juda.
- <sup>30</sup> Jéhu entra dans la ville de Yizréel. Jézabel, l'ayant appris, se farda les yeux, apprêta son visage et se pencha par la fenêtre.
- <sup>31</sup> Comme Jéhu franchissait la porte de la ville, elle dit : « Tout va-t-il bien, Zimri, l'assassin de son maître ? »
- <sup>32</sup> Il leva les yeux vers la fenêtre et dit : « Qui est avec moi ? Qui ? » Deux ou trois dignitaires se penchèrent vers lui.
- <sup>33</sup> Il dit : « Jetez-la en bas ! » Et ils la jetèrent. Son sang éclaboussa le mur et les chevaux, et Jéhu la piétina.
- <sup>34</sup> Il entra, mangea et but. Il dit ensuite : « Occupez-vous donc de cette maudite ; ensevelissez-la, car elle est fille de roi ! »
- <sup>35</sup> Ils allèrent pour l'ensevelir, mais on ne retrouva d'elle que le crâne, les pieds et les mains.
- <sup>36</sup> On revint en informer Jéhu. Il dit alors : « C'est bien ce que le Seigneur avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie de Tishbé : "Dans le champ de Yizréel, les chiens dévoreront la chair de Jézabel. Le cadavre de Jézabel servira de fumier, à la surface du champ, dans le domaine de Yizréel, et nul ne pourra dire : C'est Jézabel !" »
- <sup>10.1</sup> Acab avait à Samarie soixante-dix fils. Jéhu écrivit des lettres et les envoya à Samarie aux chefs de la ville, aux anciens et aux précepteurs des fils d'Acab, pour leur dire :
- <sup>2</sup> « Au moment où cette lettre vous parvient, vous avez avec vous des fils de votre maître ; vous avez aussi des chars et des chevaux, une ville fortifiée et des armes.
- <sup>3</sup> Voyez qui, parmi les fils de votre maître, est bon et loyal ; placez-le sur le trône de son père et combattez pour la maison de votre maître. »
- <sup>4</sup> Ils eurent très peur et se dirent : « Si les deux rois n'ont pas tenu en face de lui, comment nous-mêmes pourrions-nous tenir ? »
- <sup>5</sup> Le maître du palais et le gouverneur de la ville, les anciens et les précepteurs envoyèrent dire à Jéhu : « Nous sommes tes serviteurs et nous ferons tout ce que tu nous diras, mais nous ne choisirons personne comme roi ! Ce qui est bon à tes yeux, fais-le ! »
- <sup>6</sup> Jéhu leur écrivit une seconde lettre pour leur dire : « Si vous êtes pour moi et si vous écoutez ma voix, prenez les têtes des hommes, les fils de votre maître, et venez au-devant de moi à Yizréel, demain, à la même heure. » Or, les soixante-dix fils du roi étaient chez les grands de la ville, qui s'occupaient de leur éducation.
- <sup>7</sup> Dès que la lettre leur parvint, ceux-ci prirent les fils du roi, égorgèrent ces soixante-dix hommes, mirent leurs têtes dans des corbeilles et les envoyèrent à Jéhu, qui était à Yizréel.
- <sup>8</sup> Un messager vint l'informer en disant : « On a apporté les têtes des fils du roi ! » Jéhu dit alors : « Mettez-les en deux tas à l'entrée de la ville, jusqu'au matin. »
- <sup>9</sup> Au matin, il sortit et, debout, dit à tout le peuple : « Vous êtes des hommes justes ! Moi, j'ai conspiré contre mon maître et je l'ai tué, mais tous ceux-ci, qui les a frappés ?
- <sup>10</sup> Sachez-le donc : aucune des paroles prononcées par le Seigneur contre la maison d'Acab ne restera sans effet ; le Seigneur a accompli ce qu'il avait dit par l'intermédiaire de son serviteur Élie. »
- <sup>11</sup> Et Jéhu frappa tous ceux de la maison d'Acab qui restaient à Yizréel, et tous ses grands, ses familiers et ses prêtres, sans laisser un seul survivant.
- <sup>12</sup> Puis il se leva et partit pour se rendre à Samarie.

- Comme il était en chemin, vers Beth-Éqed-Aroïm,
- <sup>13</sup> il rencontra les frères d'Ocozias, roi de Juda. Jéhu demanda : « Qui êtes-vous ? » Ils répondirent : « Nous sommes les frères d'Ocozias, nous descendons saluer les fils du roi et les fils de la reine mère. »
- <sup>14</sup> Il [Jéhu] dit : « Saisissez-les vivants ! » On les saisit vivants et on les égorgea à la citerne de Beth-Éqed. Ils étaient quarante-deux ; pas un n'en réchappa.
- <sup>15</sup> Jéhu partit de là et trouva Jonadab, fils de Récab, qui venait au-devant de lui. Il le salua et lui dit : « Ton cœur est-il loyal envers le mien, comme mon cœur envers le tien ? » Jonadab répondit : « Il l'est. » Jéhu reprit : « S'il l'est, donne-moi ta main. » Jonadab lui donna sa main, et Jéhu le fit monter près de lui sur son char.
- <sup>16</sup> Il lui dit : « Viens avec moi et vois mon ardeur jalouse pour le Seigneur. » Et il l'emmena sur son char.
- <sup>17</sup> Arrivé à Samarie, Jéhu frappa tous ceux de la famille d'Acab qui restaient à Samarie, jusqu'à l'extermination, selon ce que le Seigneur avait annoncé à Élie.
- <sup>18</sup> Jéhu rassembla ensuite tout le peuple ; il leur dit : « Acab a peu servi Baal, Jéhu le servira beaucoup.
- <sup>19</sup> Maintenant donc, convoquez auprès de moi tous les prophètes de Baal, tous ceux qui le servent et tous ses prêtres. Qu'il n'en manque pas un, car moi, je vais offrir un grand sacrifice à Baal ! Qui manquera perdra la vie. » Mais Jéhu agissait par ruse, pour faire disparaître ceux qui servaient Baal.
- <sup>20</sup> Il déclara : « Qu'il y ait une assemblée sainte pour Baal ! » Et on la convoqua.
- <sup>21</sup> Jéhu envoya des messagers dans tout Israël. Ceux qui servaient Baal vinrent, tous sans exception. Ils entrèrent dans le temple de Baal, qui fut rempli d'un mur à l'autre.
- <sup>22</sup> Jéhu dit au préposé du vestiaire : « Sors un vêtement pour tous ceux qui servent Baal. » Et il sortit pour eux les vêtements.
- <sup>23</sup> Jéhu arriva avec Jonadab, fils de Récab, au temple de Baal. Il dit à ceux qui servaient Baal : « Cherchez bien et veillez à ce qu'il n'y ait ici avec vous aucun des serviteurs du Seigneur, mais uniquement ceux qui servent Baal. »
- <sup>24</sup> Ils entrèrent alors pour offrir des sacrifices et des holocaustes. Jéhu avait placé au-dehors quatre-vingts de ses hommes en leur disant : « Quiconque laissera échapper un seul des hommes que je mets, moi, entre vos mains, sa vie répondra pour sa vie. »
- <sup>25</sup> On acheva d'offrir l'holocauste. Puis Jéhu dit aux gardes et aux écuyers : « Entrez et frappez-les : que personne ne sorte ! » Les gardes et les écuyers les frappèrent du tranchant de l'épée. Après les avoir jetés dehors, les gardes et les écuyers revinrent dans la ville, au temple de Baal.
- <sup>26</sup> Ils sortirent la stèle du temple de Baal et la brûlèrent.
- <sup>27</sup> Après avoir détruit la stèle de Baal, ils démolirent son temple et en firent un tas d'immondices, comme il en est jusqu'à ce jour.
- <sup>28</sup> Jéhu extirpa Baal du milieu d'Israël.
- <sup>29</sup> Toutefois il ne s'écarta pas des péchés que Jéroboam, fils de Nebath, avait fait commettre à Israël, à savoir les veaux d'or, celui de Béthel et celui de Dane.
- <sup>30</sup> Le Seigneur dit à Jéhu : « Parce que tu as bien agi en faisant ce qui est droit à mes yeux, parce que tu as traité la maison d'Acab selon tout ce que j'avais dans le cœur, tes fils, jusqu'à la quatrième génération, s'assièront sur le trône d'Israël. »
- <sup>31</sup> Mais Jéhu ne s'appliqua pas à marcher de tout son cœur dans la loi du Seigneur, Dieu d'Israël. Il ne s'écarta pas des péchés que Jéroboam avait fait commettre à Israël.
- <sup>32</sup> En ces jours-là, le Seigneur commença à amputer Israël. Hazaël frappa les habitants dans tout le territoire,
- <sup>33</sup> depuis le Jourdain, au soleil levant, tout le pays de Galaad et de Gad, de Roubène et de Manassé, depuis Aroër qui est au-dessus du torrent de l'Arnon ; et aussi le Galaad et le Bashane.
- <sup>34</sup> Le reste des actions de Jéhu et tout ce qu'il a fait, et toute sa bravoure, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois d'Israël ?
- <sup>35</sup> Jéhu reposa avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie. Son fils Joakaz régna à sa place.
- <sup>36</sup> Le temps que Jéhu régna sur Israël, à Samarie, fut de vingt-huit ans.

## Méditation de La Croix

*Une sœur apostolique de Saint-Jean*

La fin de péricope évangélique de ce jour est, pour le moins, étonnante. Jésus décrit un regard dont la lumière captée devient ténèbres intérieures. Terrible situation ! L'enjeu, nous dit Jésus, est de garder notre œil limpide. La lumière est lumière et le restera. Comment éviter que la lumière, dont nous avons tant besoin, soit dénaturée ? Suivons Jésus dans sa parabole : comment fonctionne l'œil humain ? Il se laisse traverser par la lumière ; par le jeu des structures qui le composent, elle va imprimer sur la rétine l'image inversée de la réalité appréhendée. Le système nerveux prend alors le relais. Cependant, si les éléments de l'œil ont perdu de leur plasticité ou leur limpidité... la perception visuelle ne pourra pas se former. N'est-ce pas analogiquement sur la qualité de notre regard que Jésus nous interpelle à travers cette parabole ? Quel regard est-ce que je pose sur Dieu, sur mes proches ou moins proches, sur moi-même, sur la vie ? **Mes a-priori, les systèmes que je me suis construits, les sécurités derrière lesquelles je me réfugie, tout cela n'a-t-il pas rempli la chambre de mon « œil intérieur » ?** Suis-je encore capable de me laisser saisir par la réalité, la laisser imprimer en moi son message plus grand que ce que j'en saisis ? **Esprit Saint, viens en ce jour me délester de toute opacité du regard, afin que je sois capable de discerner et choisir le vrai trésor.**

## Commentaire Prions en Église de l'évangile

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine*

### Chasse au trésor

**Le choix du mot « trésor » n'est pas anodin** par ce qu'il peut éveiller en nous. **Il nous dit, entre autres, cette capacité à donner notre cœur à une personne plutôt qu'à une autre, à établir une échelle de valeurs après un discernement dans lequel le rationnel a sa part.** **Invitation donc à nous poser pour faire le point, prendre le temps d'écouter ce qui nous habite, ce qui nous attire.**

Alors **goûtons la saveur de ce mot [« trésor »]** et ouvrons-nous à l'Esprit de vérité.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716)*

### Appelés à la sainteté

**Âme, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme Lui dans cette vie, et glorieuse comme Lui dans l'autre.**

L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée ; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre ; ou bien vous résistez à Dieu, en ne faisant pas ce pour quoi Il vous a créée et vous conserve maintenant.

Oh ! Quel ouvrage admirable ! La poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en le Créateur et l'homme en Dieu ! Ô ouvrage admirable ! Je le répète, mais ouvrage difficile en lui-même et impossible à la seule nature ; il n'y a que Dieu qui, par une grâce, et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout ; et la création de tout l'univers n'est pas un si grand chef-d'œuvre que celui-ci...

Âme, comment feras-tu ? Quels moyens choisiras-tu pour monter où Dieu t'appelle ? **Les moyens de salut et de sainteté** sont connus de tous, sont marqués dans l'Évangile, sont expliqués par les maîtres de la vie spirituelle, sont pratiqués par les saints et nécessaires à tous ceux qui veulent se sauver et arriver à la perfection ; tels sont : **l'humilité du cœur, l'oraison continuelle, la mortification universelle, l'abandon à la divine Providence, la conformité à la volonté de Dieu.**

→ OK pour la recherche de la sobriété voire de la pauvreté. Mais de là à pratiquer une « mortification universelle »...